

LES ROSES DU MOINDRE EFFORT

Primo se souvenir que le rosier est un arbuste avant tout, et non un bouquet ambulante. Deuzio: qu'il y a du bon et du moins bon dans les catalogues. Tertio: que le rosier adore la compagnie, et pas forcément uniquement celle du liseron. Opération vérité...

Je suis frappé de voir le peu de place laissée aux rosiers dans nos villes, et quand par hasard ils sont employés en masse, c'est pour donner naissance à des machins parfaitement rebutants, à regarder avec des lunettes de soleil au moment de la floraison puis à oublier pendant la longue période où, dépourvus de fleurs, ils sont voués uniquement au liseron. Interrogés, les jardiniers expliquent que les rosiers sont compliqués à entretenir, qu'ils attrapent tout le temps des maladies, que les désherber n'est vraiment pas une partie de plaisir, d'autant que si vous employez des désherbants chimiques, les rosiers ont le mauvais goût de jaunir brutalement. Même des valeurs sûres comme Frau Dagmar Hartup, le rugueux incertain qui peuple encore tant d'aires d'autoroutes, ou l'inévitable Emera, un vrai laxatif peint en rose, n'ont pas retourné la situation à l'avantage des rosiers. Du coup, on en vient à se demander si le rosier n'est pas un tel nid à problèmes qu'il faut impérativement le bannir du carnet de tout jardinier nonchalant et jouisseur. Et tirer un trait sur la rose, du coup. Cruel, non? Un peu rapide surtout:



Ghislaine de Féligonde, évidemment. Ce rosier plein de souplesse est toujours élégant.

lent parmi la végétation existante à la recherche de la lumière. S'ils n'ont pas de support mais du soleil en abondance, la plupart des rosiers dits grimpants forment alors des masses de 3 à 4 m de haut et autant d'envergure. Exactement ce qui convient à des fonds de jardins, parmi les herbes hautes. Une fois la plantation faite, l'entretien se réduit à un paillage abondant sur la

et des ravissants, en particulier dans la gamme Poulsen, un obtenteur danois qui s'attache à la santé de ses créations. La série Renaissance est quasiment parfaite à ce point de vue, et ajoute un parfum inoubliable chez Helena, aux fleurs amples d'un rose parfait. Quelques autres rosiers tranquilles: Denise Grey, rose clair changeant au cours de la floraison, restant toujours



Helena Renaissance, et dire que vous n'avez pas son parfum en nez...



Denise Grey, admiré au jardin du château de Bussière (Loiret)

bien employé, bien choisi, le rosier peut se révéler au contraire un allié de choix. Car il peut lui arriver de fleurir en abondance, sans claboter dans la minute qui suit, terrassé par un marsonia fulgurant. Disposé par touches, noyé dans les plantes vivaces bien choisies, il joue sa partition avec talent.

La condition préalable consiste à se souvenir que le rosier est un arbuste,

zone d'un mètre entourant le pied, et à une sorte d'élagage tous les ans pour supprimer les rameaux desséchés, à l'intérieur de la masse. Essayez Ghislaine de Féligonde, Francis Lester, Constance Spry mais aussi Wedding Day ou Sourire d'Orchidée, et vous changerez d'avis sur les treillages et autres pylônes qui n'arrangent rien.

Votre jardin est trop petit pour ac-

très naturelle; Clair Matin, la fraîcheur faite rose, qui apprécie le climat du Sud; Vent d'été, un rosier épatant de souplesse, aux fleurs rose azalée; Déborah, qui vous fera craquer avec ses petits choux à l'ancienne; Sahara, pour ceux qui apprécient le jaune orangé teinté de rose, tout en nuances, sur un rosier qui ne dépasse pas 1,2 m. Et surtout mon préféré, et je ne suis pas le seul à l'aimer: Rush, création du regretté obtenteur belge Louis Lens. Une églantine qui refleurit tout l'été, sur un rosier souple, élégantissime, jamais malade. Les fleurs blanches se teintent de rose sous la pluie, se picotent comme on dit en langage de peintre ou de couturière, ce qui ne fait qu'ajouter à sa beauté. Un teint de jeune fille rougissante...

Comment composer des massifs tranquilles avec ces rosiers: choisissez-en deux ou trois variétés, pas plus pour ne pas risquer un effet Disney. Plantez-les bien espacés, c'est-à-dire à un bon mètre et demi les uns des autres. Et glissez dans les vides des plantes vivaces solides. Le moment n'est pas à l'échantillonite: quelques géraniums vivaces (endressi ou Wargrave par exemple), des alchémilles, parce qu'on n'a pas fait mieux dans le style dentelle romantique; des valérianes des jardins et des campanules à feuilles de pêcheur; pour leur côté cottage. Mais aussi des arbustes nains comme certains deutzias, la plupart des spirées, et même des berbéris pourpres nains, à condition de ne pas en abuser. Sur le



Rush: je ne vous ai pas menti, non?

et, comme tel, a besoin d'espace pour s'épanouir. Fini les plantations tous les 50 cm. Adoptez la plantation aérée, tous les mètres, voire plus s'il s'agit de grands sujets. On ne le sait pas assez, mais les rosiers grimpants n'existent pas dans la nature. En fait, ce sont des grands arbustes dont les tiges se fau-

cueillir ces géants? Rabattez-vous sur les rosiers arbustes, les plus insoucians formant la gamme des rosiers paysages, mise sur le marché pour attirer l'œil des aménageurs d'espaces verts. Comme toujours, il y en a des redoutables, rouge qui tue comme Lilli Marleen, La Sevillana ou Rouge Meilandecor,



Sahara, au coloris effectivement très chaud.

devant, des euphorbes martinii. Installez tout ce petit monde ensemble, tout va pousser crescendo, comme un cake aux fruits. Paillez dès le premier printemps, avec du Mulcaou si vous êtes riche, des tontes de gazon dans tous les cas, et surtout pas de l'écorce de pin qui ne plaît pas aux racines des rosiers. Dégustez pleinement à partir de la deuxième année. Taillez au jugé, quand les rosiers ont du bois mort ou se gênent mutuellement. Laissez les plantes vivaces se développer et mourir à leur rythme et guettez les semis spontanés de camomille ou de lychnis

qui ne font qu'améliorer l'ensemble. Ah, j'ai oublié de vous dire: ce genre de composition a besoin de place. Plus c'est grand, plus c'est beau, et pas plus compliqué à entretenir.

Jean-Paul Collaert

N.B. Il y a des dizaines de roséristes épatants en France. Celui-ci est niché dans un coin du Limousin ravissant. Sa gamme est très large, et il est d'excellent conseil. Fin juillet, ses champs sont en pleines fleurs...

Pépinières Gayout, Lavaud, 24450 Firbeix T. 05 53 52 82 63



Sourire d'Orchidée, un grand arbuste follement généreux.

EMERA, CHAMPION DE LA PARESSE INTELLECTUELLE

Ne cherchez pas, vous le connaissez forcément: Emera est LE rosier qui orne les bords de voies rapides, les talus de HLM, les massifs des zones industrielles, les ronds-points DDE, les cours de tennis municipaux et tous les endroits publics confinés dans l'ennui et la désappropriation. Ce n'est pas de sa faute: ce rosier a trop de qualités!

Il fleurit en abondance, juste après ses copains ce qui fait qu'on le remarque immanquablement, et surtout, surtout, il ne demande aucun entretien puisqu'il résiste aux maladies. Pour une fois, c'est vrai; enfin pour aujourd'hui car demain? Qui osera miser sur un seul rosier pour

des décennies de fleurissement, quand on voit quelle chose pitoyable est devenue la flamboyante Mme Meiland ou l'arrogante Queen Elizabeth. A force d'être greffés (et ce n'est le bouturage qui y changera quoi que ce soit) ces rosiers sont devenus des fantômes.

Mais Emera souffre avant tout d'une tare imméritée: il a cristallisé les attentes des aménageurs paresseux de la tête. Sortez donc dans les rosaires, messieurs, et vous en verrez d'autres, des rosiers solides et pleins de ressources. Cela vous éviterait de nous faire payer fort cher demain des choix banals à pleurer.

Jean-Paul Collaert



Emera, indéniablement bourré de qualités, sauf une, l'originalité.